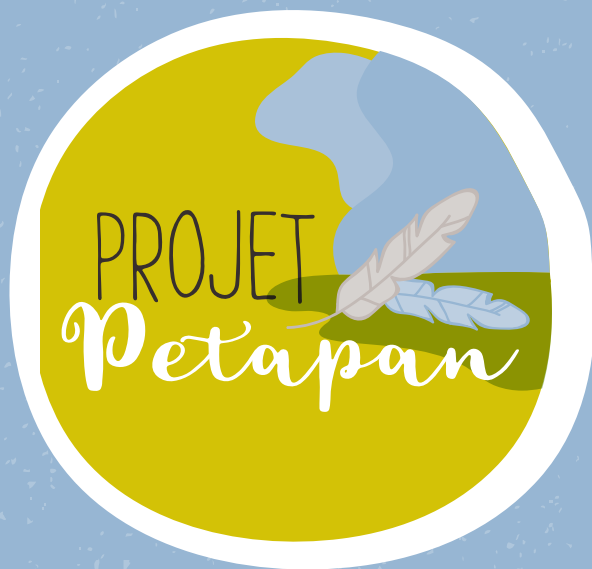


DES SERVICES ET DES PRATIQUES POUR
SOUTENIR LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE DES ÉLÈVES
AUTOCHTONES EN MILIEU URBAIN



MERCI

Merci au Centre de services
scolaire des Rives-du-Saguenay,
à l'école des Quatre-Vents ainsi
qu'au Centre d'amitié autochtone
du Saguenay pour
leur engagement
dans le projet

AUTEURS

La synthèse « Projet Petapan : Des services et des pratiques pour soutenir la réussite éducative des élèves autochtones en milieu urbain » a été rédigé par le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ) en collaboration avec l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC).

COMITÉ DE PROJET

Christine Couture, professeure, UQAC

Emmanuelle Arousseau, professionnelle de recherche, UQAC

Saralou Beaudry-Vigneux, conseillère en innovation et en transfert, CTREQ

COLLABORATEURS

Isabelle Boivin, Directrice, Services éducatifs jeunes, Centre de services scolaire des Rives-du-Saguenay

Émilie Lavoie, Directrice adjointe, École des Quatre-Vents, Centre de services scolaire des Rives-du-Saguenay

Claudette Awashish, Directrice, Centre d'Amitié Autochtone du Saguenay

Kate Bacon, Coordonnatrice du secteur langues, cultures et éducation, Centre d'Amitié Autochtone du Saguenay

Stéphanie Guay, Travailleuse sociale, École des Quatre-Vents, Centre de services scolaire des Rives-du-Saguenay

Merci à tous les membres de l'équipe-école des Quatre-Vents et du Centre d'Amitié Autochtone engagés dans le projet.

À PROPOS DU CTREQ

Le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ) valorise le développement d'une culture scientifique essentielle à l'évolution de la société. Il a pour mission de contribuer à l'innovation et au transfert des connaissances issues de l'alliance de la recherche et de l'expérience afin de stimuler la réussite éducative au Québec. C'est ce croisement des savoirs entre la recherche et la pratique qui sert de levier aux actions du CTREQ.

© Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)

© Centre de services scolaire des Rives-du-Saguenay (CSSRS)

© Centre d'Amitié Autochtone du Saguenay (CAAS)

© Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ)

ISBN 978-2-923232-73-7

Bibliothèque et Archives nationales du Québec – 2021

Bibliothèque et Archives Canada – 2021

Dépôt légal : 2^e trimestre 2021

TABLE DES MATIÈRES

Le projet en quelques mots	4
Innover collectivement.....	4
Une recherche collaborative pour dresser le portrait des pratiques	5
Les concepts au cœur du projet.....	6
Une description des pratiques	8
Des constats et des pistes de développement.....	11
Le modèle Petapan.....	13
Un regard vers l'avenir	14



LE PROJET EN QUELQUES MOTS

Le projet Petapan est né d'une initiative de parents autochtones de Saguenay désirant avoir des services scolaires qui répondent aux besoins et aux préoccupations des élèves et des familles des Premières Nations en milieu urbain. La démarche est issue d'une consultation organisée par le Centre d'amitié autochtone du Saguenay en 2014. Une forte mobilisation et une concertation entre les différents acteurs du milieu ont permis la mise sur pied du projet Tshiueten*, puis du projet Petapan.

Objectif du projet : développer des pratiques éducatives novatrices, tant dans la classe que dans l'école, dans le but de soutenir la réussite des élèves autochtones.

Le projet Petapan se déploie dans une école de quartier en milieu urbain qui accueille des élèves innus et atikamekw habitant différents quartiers de Saguenay. Dans le cadre du projet, les élèves autochtones sont réunis dans deux classes pour entamer leur scolarisation. Plusieurs pratiques novatrices y sont mises en place telles que l'intégration d'éléments culturels dans l'enseignement et l'environnement-classe ainsi que l'ajout de cours de langues et de cultures hebdomadaires.

En langues innue et atikamekw, Petapan signifie « aube ». Ce nom a été choisi par les parents impliqués dans le projet pour symboliser l'espoir. Le nom témoigne de la volonté de mettre en place des services scolaires culturellement sécurisants pour les enfants autochtones et pour leur famille.

Innover collectivement

C'est en construisant ensemble, selon les besoins, les forces et les attentes de chacun et en faisant de nombreux ajustements que le projet a pris forme dans le respect des intentions initiales et des contraintes institutionnelles.

Le projet Petapan témoigne du travail collectif visant la réussite d'élèves autochtones en milieu urbain. C'est un exemple d'innovation basé sur l'engagement, le respect et la rencontre entre différents partenaires :

- Centre de services scolaire des Rives-du-Saguenay—École Des Quatre-Vents;
- Centre d'amitié autochtone du Saguenay (CAAS);
- Conseil en Éducation des Premières Nations (CEPN), Conseil de la Nation Atikamekw (CNA) et Institut Tshakapesh;
- Ministère de l'Éducation (MEQ).

Pour soutenir le développement de ces pratiques et les documenter, des chercheurs de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), associés au Centre des Premières Nations Nikanite, se sont joints au projet pour deux ans.

* Cette démarche a initialement mené à l'ouverture du projet Tshiueten à l'automne 2016, puis du projet Petapan à l'automne 2017.

UNE RECHERCHE COLLABORATIVE POUR DRESSER LE PORTRAIT DES PRATIQUES

Une approche de recherche collaborative⁽¹⁾ a été privilégiée en concordance avec les principes de respect et de réciprocité de la recherche autochtone⁽²⁾. Pour dresser le portrait des pratiques et des défis soutenant la réussite des élèves, quatre objectifs de recherche sont fixés.

Documenter :

- 1 les pratiques développées;
- 2 les savoirs autochtones mobilisés.

Analyser :

- 3 les éléments structurants et les limites;
- 4 les retombées des pratiques.

Des entretiens de groupe et individuels ont été réalisés avec 41 répondants : des gestionnaires, du personnel enseignant (en classes autochtones et allochtones), des parents, du personnel scolaire, du personnel des services professionnels complémentaires et des responsables de langues et de cultures.



LES CONCEPTS AU CŒUR DU PROJET



Différents concepts clés sont au cœur de l'intention et des objectifs du projet Petapan, le tout dans le but de soutenir la réussite d'élèves autochtones en milieu urbain. D'emblée, les partenaires considèrent la nécessité d'adopter une approche de sécurisation culturelle qui s'insère dans le cadre de l'éducation inclusive⁽³⁾⁽⁴⁾. La réussite éducative est aussi abordée sous l'angle d'un développement global, et ce, dans un contexte d'éducation interculturelle⁽⁵⁾.

Sécurisation culturelle

La sécurisation culturelle est une approche qui vise à assurer un milieu sans préjugé et sans discrimination quant à la culture des élèves. La mise en valeur de leur culture permet de renforcer leur identité et leur fierté pour ensuite se répercuter sur leur réussite⁽⁶⁾.

Un travail de conscientisation et de sensibilisation⁽⁷⁾ auprès du personnel enseignant, des intervenants, des élèves et des parents de toute l'école est nécessaire⁽⁸⁾. L'idée est que chacun développe sa compréhension de la différence pour mieux pouvoir l'accueillir. La sensibilisation s'avère possible grâce à la prise de conscience du pouvoir de sa propre culture et de l'impact sur autrui. Il importe de devenir un acteur culturellement compétent, capable de s'adapter aux réalités culturelles différentes de sa réalité. Ainsi, la sécurisation culturelle n'est possible que si les personnes adoptent des attitudes d'ouverture et de respect.

Éducation inclusive

L'éducation inclusive tient compte des différences de chacun pour apporter des réponses adaptées à ses besoins. C'est l'épanouissement, l'ouverture et la réussite de tous les élèves qui sont visés⁽⁹⁾.

Il s'agit d'adopter des pratiques d'équité qui considèrent les réalités culturelles et linguistiques des apprenants⁽¹⁰⁾. Cela exige une transformation des contenus, des approches, des structures et des stratégies afin de s'adapter à la diversité de chacun. L'éducation inclusive implique que le milieu se transforme et s'adapte à l'élève afin de favoriser le développement de son plein potentiel et de lutter contre l'exclusion scolaire et sociale⁽⁹⁾.

Réussite éducative

La réussite éducative évoque le « développement global des jeunes : soit au niveau physique, intellectuel, affectif, social, moral (spirituel) ⁽⁵⁾ ». Elle ne se réduit donc pas simplement aux résultats scolaires.

Pour soutenir la réussite des jeunes autochtones, l'élève doit pouvoir travailler sur des contenus, des approches et des valeurs⁽¹¹⁾ en étant en mesure d'y reconnaître des éléments de sa propre culture⁽¹²⁾. Pour avoir du sens, l'apprentissage doit faire référence « à l'histoire du sujet, à ses attentes, à ses repères, à sa conception de la vie, à ses rapports aux autres, à l'image qu'il a de lui-même et à celle qu'il veut donner aux autres⁽¹³⁾ ». Une prise de conscience du rapport des Autochtones au savoir, à l'école et à la réussite est essentielle, car tous ces aspects de la vie de l'élève sont interreliés⁽¹⁴⁾.

Éducation interculturelle

L'éducation interculturelle permet l'enrichissement mutuel en valorisant la diversité et le partage culturels. C'est par un ensemble de moyens que la diversité linguistique et la diversité culturelle peuvent être considérées et incluses dans le quotidien scolaire.

L'éducation interculturelle veut établir le dialogue entre deux ou plusieurs groupes culturels⁽⁸⁾ dans la reconnaissance et le respect des valeurs et des visions du monde⁽¹⁵⁾. Puis, c'est l'interaction et la mise en relation entre ces groupes culturels qui sont soutenues dans l'éducation interculturelle⁽⁸⁾.



UNE DESCRIPTION DES PRATIQUES

Le succès du projet repose sur une diversité de pratiques permettant de soutenir la réussite des élèves autochtones.

- A Pratiques de gestion
- B Pratiques culturelles
- C Pratiques enseignantes
- D Pratiques de soutien et collaborations professionnelles



A. Pratiques de gestion

La réussite du projet Petapan réside entre autres dans l'engagement et la concertation des gestionnaires du Centre de services scolaire, de l'école des Quatre-Vents et du CAAS. Les pratiques de gestion renvoient à l'organisation des services et des infrastructures ainsi qu'aux projets et aux activités mises en œuvre.

Pratiques de gestion mises en place

- Collaboration avec des partenaires autochtones dans l'enseignement des langues et des cultures à l'école
- Mise en valeur des langues et des cultures autochtones dans l'environnement éducatif
- **Possibilités d'implications multiples pour les parents autochtones**
- Offres de soutien et de formation continue aux membres du personnel
- Mobilisation des membres de l'équipe-école autour d'un projet commun

Implications parentales

L'importance de favoriser l'implication des parents des élèves autochtones dans le cheminement scolaire de leurs enfants a été soulignée par l'ensemble des gestionnaires. Pour ce faire, la présence de parents au conseil d'établissement et au sein du comité de parents du projet a été grandement encouragée. Des modalités de rencontres conviviales à la réalité parentale viennent favoriser leur implication.

Il est souhaitable de prévoir des lieux de rencontre sécurisants pour permettre aux parents d'exprimer leurs besoins, leurs attentes et pour recevoir de la formation. C'est entre autres ce que permet le groupe d'implication parentale organisé par le CAAS.

B. Pratiques culturelles

Les pratiques culturelles, point de rencontre entre la gestion et l'enseignement, prennent forme à la grandeur de l'école et s'arriment avec le travail fait en classe. Elles s'inscrivent dans une perspective d'éducation interculturelle, un concept clé dans le cadre du projet Petapan.

Pratiques culturelles mises en place

- Offres d'activités de conscientisation et de sensibilisation à tous les membres de la communauté scolaire avec la collaboration de partenaires autochtones
- **Valorisation des langues, des cultures et de l'identité culturelle**
- Sécurisation culturelle des élèves autochtones et des parents lors de rencontres et de suivis
- Activités collectives réalisées dans un esprit de rencontre et de partage culturel

Cours de langues et de cultures

Les cours de langues et de cultures, organisés par le CAAS, contribuent au maintien et à la transmission des langues et des cultures autochtones en milieu urbain. Par leur engagement dans des activités collectives, les responsables des cours de langues et de cultures du CAAS jouent un rôle de transmission culturelle non seulement pour les élèves autochtones, mais au sein de toute l'école et auprès de tous ses acteurs.

C. Pratiques enseignantes

Les pratiques enseignantes sont centrales dans le projet. Elles requièrent une collaboration entre le personnel de l'école, les responsables des cours de langues et de cultures et les parents. Le personnel enseignant responsable des classes autochtones a à cœur d'intégrer des savoirs culturels à l'enseignement et d'encourager les élèves à s'exprimer dans leur langue. L'apprentissage de la langue d'enseignement en contexte plurilingue a été soulevé comme étant un défi. Pour mieux répondre à ce besoin, une trousse pédagogique⁽¹⁶⁾ a été mise à la disposition du personnel enseignant, et une réflexion se poursuit quant à l'évaluation des élèves.

Pratiques enseignantes mises en place

- Mobilisation d'éléments de cultures autochtones à l'enseignement
- **Développement d'activités intégrant des savoirs culturels autochtones**
- Utilisation de la littérature jeunesse autochtone
- Mise en place d'activités de manipulation et de sorties en milieu naturel
- Valorisation de la musique autochtone en classe et utilisation de comptines en fonction des cultures des élèves
- Questionnements et échanges sur les difficultés inhérentes au contexte plurilingue

Contributions de parents autochtones

Afin d'enrichir le développement d'activités mobilisant des savoirs culturels autochtones, des parents autochtones, en formation à l'enseignement à l'UQAC, ont aussi été impliqués dans le projet. Un répertoire de ressources pédagogiques autochtones et le projet territoire ont été créés dans le cadre d'un cours en didactique et de travail de recherche pour l'école et le personnel enseignant. Cette contribution permet de répondre à un besoin de formation sur la mobilisation de savoirs culturels autochtones dans l'enseignement des disciplines scolaires⁽¹⁷⁾.

D. Pratiques de soutien et collaborations professionnelles

L'importance du travail en équipe impliquant tous les intervenants (orthopédagogie, éducation spécialisée, travail social, orthophonie, service de garde) a été nommée comme une pratique gagnante pour la réussite des élèves autochtones.

Pratiques de soutien et collaborations professionnelles mises en place

- Mobilisation concertée dans le soutien aux parents
- Établissement d'un lien de confiance et d'une bonne communication
- Émergence d'un besoin de formation continue en contexte plurilingue pour différents acteurs
- Collaborations professionnelles et partage d'expertise

Rôle de la travailleuse sociale

Parmi les professionnels, la travailleuse sociale joue un rôle important allant au-delà de celui qui est habituellement défini. Elle joue un rôle de liaison essentiel pour le développement du lien de confiance et de la communication avec les parents. Le soutien qu'elle offre de part et d'autre permet de faciliter la compréhension mutuelle et représente une clé pour la réussite des élèves.

Rôle du service de garde

Lieu de rencontre culturelle incontournable, le service de garde permet aux élèves autochtones et allochtones d'interagir et de développer des liens. La formation de groupes hétérogènes facilite l'accueil des élèves autochtones. En plus d'offrir des activités liées aux cultures autochtones, les éducatrices ont également adapté certaines pratiques de communication pour soutenir le processus de francisation.



DES CONSTATS ET DES PISTES DE DÉVELOPPEMENT

Riches de cette expérience terrain, les partenaires formulent des constats et des pistes de développement pour soutenir la réussite des élèves autochtones.

Constat 1 : La sécurisation culturelle, un défi collectif essentiel

Une ambiance d'école accueillante, bienveillante, ouverte d'esprit et acceptant la différence permet de faire le pont entre les cultures. C'est entre autres par la reconnaissance des langues et des cultures, le maillage entre ces dernières et les amitiés entre des élèves autochtones et allochtones qu'un cadre sécurisant pour l'identité culturelle des élèves et de leurs parents s'instaure.

Piste de développement

Il demeure important de continuer à réfléchir globalement à ce qui peut être fait pour sécuriser culturellement les élèves et leurs parents.

Constat 2 : La présence des langues et des cultures à la grandeur de l'école

La confiance, le bien-être, l'épanouissement et le sentiment d'appartenance à l'école des élèves autochtones sont intimement liés à la reconnaissance de leur identité et à la fierté qui en découle. Les difficultés relatives à l'apprentissage de la langue de scolarisation en contexte plurilingue invitent à la prudence. Il devient essentiel de revoir les pratiques d'enseignement, de soutien ainsi que d'évaluation afin de faciliter ce maillage avec les langues et les cultures pour rendre le tout cohérent. Encourager les élèves autochtones à s'exprimer dans leur langue et à partager leurs références culturelles contribue à consolider leur fierté et leur identité, ce qui soutient leur réussite.

Piste de développement

Il serait intéressant de trouver de nouvelles pistes de mobilisation des savoirs culturels dans l'enseignement et d'accroître l'implication des ressources autochtones dans différentes tâches liées à la vie de l'école.

Constat 3 : La mobilisation de toute l'équipe-école autour d'un projet collectif

Les collaborations entre les organisations, les parents, le personnel enseignant, les responsables des cours de langues et de cultures, les professionnels des services complémentaires, les responsables des services de garde et tout le personnel scolaire sont essentielles pour la réussite d'une telle démarche⁽¹⁸⁾⁽¹⁹⁾. Cette mobilisation doit partir de l'engagement de gestionnaires, puis se répercuter dans l'ensemble de l'organisation des ressources et des services. La multiplication des occasions de rencontre, d'échange et de partage joue un rôle primordial dans la cohésion du projet. Il s'agit de réfléchir aux différentes manières de mettre à profit les expertises et la culture de chacun pour soutenir la réussite des élèves en contribuant au développement du sentiment d'appartenance à l'école.

Piste de développement

Il semble important de poursuivre le travail de mobilisation de toute l'équipe-école afin qu'il s'inscrive dans un processus d'amélioration continue, et ce, au bénéfice de tous les élèves.

Constat 4 : L'établissement d'un esprit de rencontre et de partage entre les membres de l'équipe-école, les partenaires autochtones et les familles

En permettant à chacun de vivre et de faire valoir ses propres références culturelles dans un esprit de rencontre et de partage, on contribue à faire tomber des préjugés, à favoriser un meilleur vivre-ensemble et à développer une fierté identitaire. Il est primordial d'encourager la rencontre et le partage culturel pour les membres de l'équipe-école, avec des partenaires autochtones, ainsi que les élèves et leurs parents. C'est en offrant différentes possibilités d'engagement et de soutien aux parents autochtones et en mettant en place des conditions facilitant les collaborations interprofessionnelles que l'on parvient à un enrichissement mutuel.

Piste de développement

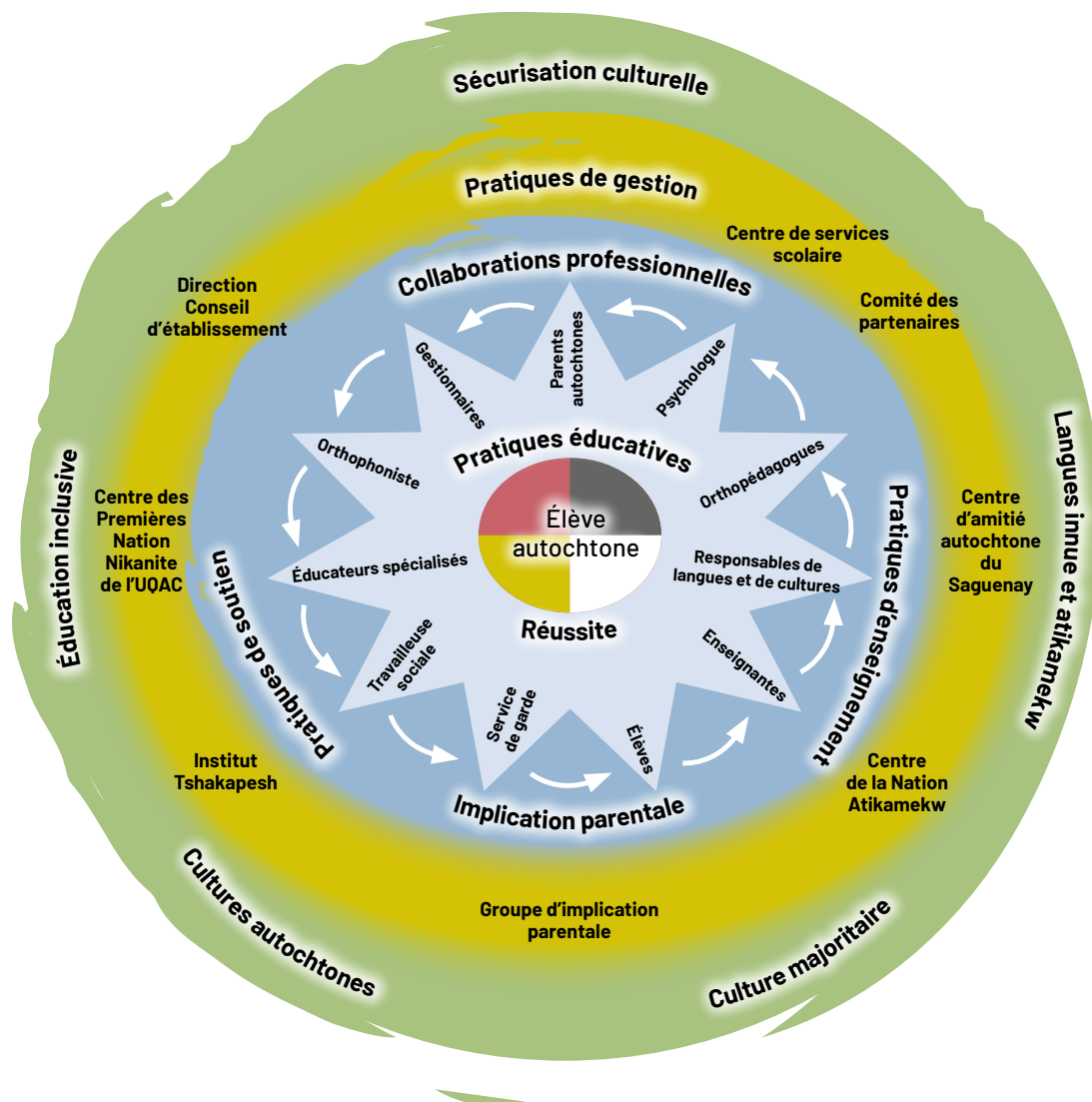
Une recherche d'équilibre dans la mise en valeur de toutes les cultures pour que chacun puisse se reconnaître et trouver sa place dans le projet collectif est souhaitable.



LE MODÈLE PETAPAN

Le modèle Petapan présente l'importance des collaborations établies entre les différents acteurs du projet ainsi que la richesse des pratiques déployées permettant de soutenir la réussite des élèves autochtones. C'est en se basant sur une approche écosystémique qu'il est possible de comprendre comment l'ensemble des pratiques et des personnes prennent place à l'intérieur du projet.

Les pratiques éducatives développées s'inscrivent ainsi dans une approche de sécurisation culturelle, qui s'intègre au cadre d'une éducation inclusive, en valorisant les langues et les cultures autochtones, en collaboration avec des partenaires autochtones, des gestionnaires, du personnel enseignant, des parents, des professionnels et tout le personnel scolaire qui ont comme but commun de soutenir la réussite de tous les élèves.



UN REGARD VERS L'AVENIR

Le projet Petapan est toujours bien vivant et il se poursuit à l'école des Quatre-Vents. Loin d'être une finalité, ce processus se construit graduellement tout en respectant le rythme et les besoins de chacun. L'ensemble des partenaires poursuit la démarche et tous apprennent à mieux se connaître pour faire tomber les barrières. Tous les acteurs peuvent être fiers d'avoir contribué au développement d'un sentiment grandissant d'appartenance à l'école pour les élèves et pour les parents autochtones. Petapan est un pas vers la réussite d'un plus grand nombre d'élèves autochtones et vers la réconciliation⁽²⁰⁾.

De nombreux défis restent à relever pour la suite, mais plusieurs pistes de développement ont été proposées grâce à l'engagement d'une équipe-école et de partenaires autochtones dévoués. De nouveaux questionnements sur l'organisation des services pour accompagner et soutenir les élèves autochtones, sur l'évaluation des élèves en contexte plurilingue et pluriculturel ainsi que sur les possibilités d'aménagement de la grille-matières ont été soulevés. C'est dans l'idée de poursuivre le développement et l'amélioration continue des pratiques que les partenaires accueillent les défis à relever pour les années à venir.

Les partenaires du modèle Petapan souhaitent inspirer d'autres milieux à déployer des services et des pratiques pour soutenir la réussite éducative des élèves autochtones.

Quand j'ai décidé de retourner aux études en 2016 [...] ç'a tellement été un bon soutien ce projet-là. Je n'ai jamais vu mes enfants aussi heureux, aussi contents de se lever le matin et d'aller à l'école. Toujours le sourire, toujours heureux [...]. Je m'implique à plusieurs endroits pour leur éducation, parce que c'est important l'éducation pour nos jeunes.

- Mère participant au projet Petapan

**Marchons ensemble vers la réussite
Mamu pimutetau tshetshi minupanit
Kackihwinik ici matcatan**

RÉFÉRENCES

(8)

Akkari, A. (2010). Introduction aux approches interculturelles en éducation. Université de Genève - Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation; Banks, J. A., & McGee Banks, C. A. (Éds.). (2010). Multicultural education : Issues and perspectives (7th ed). Wiley.

(18)

Beaumont, C., Lavoie, J., & Couture, C. (2011). *Les pratiques collaboratives en milieu scolaire : Cadre de référence pour soutenir la formation*. Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES) - Université laval.
https://crires.ulaval.ca/sites/default/files/guide_sec_nouvelle_version.pdf

(19)

Bergeron, G., & Granger, N. (2016). Les retombées de deux projets de recherche-action impliquant une collaboration interprofessionnelle sur le développement des pratiques inclusives au secondaire. *Education Sciences & Society*, 1, 161-177. https://www.researchgate.net/profile/Nancy_Granger/publication/305793102_Les_retombees_de_deux_projets_de_recherche-action_impliquant_une_collaboration_interprofessionnelle_sur_le_developpement_des_pratiques_inclusives_au_secondaire/links/57a871f408aef20758ca2a04.pdf

(12)

Bishop, R., & Berryman, M. (2006). *Culture speaks : Cultural relationships and classroom learning*. Huia Publishers.

(3)

Brascoupe, S., & Waters, C. (2009). Cultural Safety—Exploring the Applicability of the Concept of Cultural Safety to Aboriginal Health and Community Wellness. *Journal de la santé autochtone*, 5(2-Novembre), 6-41.
http://vawforum-cwr.ca/sites/default/files/attachments/cultural_safety_-_simon-brascoupe.pdf

(15)

Campeau, D. (2019). *Pédagogie autochtone et pédagogie du lieu : Démarche hybride pour l'intégration de dimensions culturelles autochtones dans l'enseignement au primaire au Québec* [Doctorat en éducation (Ph.D.), Université de Sherbrooke].
<https://savoirs.usherbrooke.ca/handle/11143/15042>

(20)

Commission de vérité et réconciliation du Canada (Éd.). (2015). *Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir : Sommaire du rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada*. Publié pour la Commission de vérité et réconciliation du Canada par McGill-Queen's University Press.

(13)

Charlot, B. (1997). Du rapport au savoir : Éléments pour une théorie. *Anthropos : Diffusion, Economica*. Charlot, 1997, p. 85.

(1)

Desgagné, S., Bednarz, N., Lebuis, P., Poirier, L., & Couture, C. (2001). L'approche collaborative de recherche en éducation : Un rapport nouveau à établir entre recherche et formation. *Revue des sciences de l'éducation*, XXVII(1), 33-64.

(16)

Duquette, C., & Couture, C. (2020). À la recherche d'un point de rencontre : L'apport d'une approche commune en science, technologie et univers social, pour intégrer des savoirs culturels autochtones. Dans G. Maheux, G. Pellerin, S. E. Quintriego Millán, & L. Bacon (Éds.), *La décolonisation de la scolarisation des jeunes Inuit et des Premières Nations : Sens et défis*.

(11)

Gauthier, R. (2005). Rapport à l'institution scolaire chez de jeunes amérindiens en fin de formation secondaire : *Contribution à la compréhension du cheminement scolaire chez les Autochtones* [Université du Québec à Chicoutimi]. <https://doi.org/10.1522/24613872>

(7)

Koptie, S. (2009). Irihapeti Ramsden : The public narrative on cultural safety. *First Peoples Child & Family Review*, 4(2), 30-43. https://fnccaringssociety.com/sites/default/files/online-journal/vol4num2/Koptie_pp30.pdf

(16)

Lavoie, C. (2016). L'effet de la trousse "Je joue avec les sons" sur la conscience phonologique : Le cas d'élèves innus de maternelle. *Revue canadienne des langues vivantes*, 72(3), 339-359.

(4)

Lévesque, C., Radu, I., & Sokolyk, M. (2014). *Projet Abinodjic—Pratiques efficaces d'accompagnement et d'intervention pour les enfants autochtones de 0 à 5 ans en situation de vulnérabilité dans la MRC Vallée-de-l'Or*. Institut national de la recherche scientifique Centre Urbanisation Culture Société.

(14)

OCDE. (2018). La réussite scolaire des élèves autochtones : Pratiques prometteuses. OECD. <https://doi.org/10.1787/9789264291676-fr>

(10)

Potvin, M., Borri-Anadon, C., Larochelle-Audet, J., Armand, F., Cividini, M., De Koninck, Z., Lefrançois, D., Levasseur, V., Bronwen, L., Steinbach, M., & Chastenay, M.-H. (2015). *Rapport sur la prise en compte de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans les orientations et compétences professionnelles en formation à l'enseignement* (Groupe de travail interuniversitaire sur les compétences interculturelles et inclusives en éducation).

(5)

Potvin, P. (2010). La réussite éducative. Définition du concept. Document présenté au CTREQ. <http://www.pierrepotvin.com/6.%20Publications/Texte-reussite%20educative.doc>

(9)

Québec. Conseil supérieur de l'éducation. (2017). *Pour une école riche de tous ses élèves : S'adapter à la diversité des élèves, de la maternelle à la 5^e année du secondaire*. (Bibliothèque numérique canadienne). <http://www.deslibris.ca/ID/10093290>

Québec. Conseil supérieur de l'éducation. (2017). *Pour une école riche de tous ses élèves : S'adapter à la diversité des élèves, de la maternelle à la 5^e année du secondaire*. (Bibliothèque numérique canadienne). <http://www.deslibris.ca/ID/10093290>

(6)

Tinkham, J. R. (2017). That's not my history! Examining the role of personal counter-narratives in decolonizing Canadian history for Mi'kmaw students (M. Battiste, Éd.; Cape Breton University Press.).

(2)

Wilson, S. (2008). Research is ceremony. *Indigenous research methods*. Fernwood Publishing.

